

SEMINAIRE SUR LE DESSALEMENT D'EAU DE MER A AIN-TEMOUCHENT

Une solution inévitable

A l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, l'Association de défense des intérêts des utilisateurs d'eau urbaine et protection de l'environnement a organisé, en collaboration avec Algerian Electric Corporation (AEC) et Béni-Saf Water Corporation (BWC), un séminaire sur le dessalement d'eau de mer à la station thermale de Hammam-Bouhadjar en présence d'éminents chercheurs et experts en la matière.

Après l'allocution d'ouverture du secrétaire général de la wilaya où il a mis en évidence la nécessité de l'Etat à recourir à d'autres ressources non conventionnelles pour pallier le déficit en eau, le président de l'association organisatrice du séminaire, en l'occurrence Belhadri Boualem de présenter un rapport sur la situation criante que traverse l'Oranie en matière de manque d'eau potable, du fait de la baisse de la pluviométrie annuelle de 528 mm à moins de 350 mm, ce qui a engendré une sécheresse et un déficit aigu en eau, raison pour laquelle, ajoute le conférencier, a poussé le ministre des Ressources en eau à opter pour une solution coûteuse de dessalement d'eau de mer. A Ain-Témouchent, la wilaya a déjà réceptionné deux monoblocs de dessalement



à Bouzedjar et à Chatt El-Ward en attendant la station de Chatt El-Hilal qui sera opérationnelle l'année prochaine.

M. Khalfi Djamel a fait un exposé sur l'expérience algérienne en matière d'hydrotraitement de l'eau de mer en évoquant les nouvelles techniques de dessalement des eaux de mer et les eaux saumâtres à travers les monoblocs de dessalement et les coûts de traitement de ces eaux qui varient de 1,2 à 2 euros par m³, de même que la consommation électrique qui est très importante.

Le directeur technique de Geida (Espagne), chargée de l'usine de dessalement de l'eau de mer de

Béni-Saf, en l'occurrence M. Juan Pablo Diaz Batanero a présenté le processus du dessalement d'eau de mer et fonctionnement de l'usine de Béni-Saf en énumérant les différentes phases du traitement de l'eau de mer dans la station, comme le prélèvement d'eau de mer, la filtration à sable ou la filtration à anthracite, des prétraitements chimiques et enfin les filtres à cartouches, ces opérations s'effectuent au moyen d'un système de récupération d'énergie à pompage à haute pression. Ensuite, intervient la phase dite de post-traitement d'eau produit. La station produira quelque 200 000 m³/jour et devra compenser

le déficit en eau à travers la wilaya de Ain-Témouchent et même certaines wilayas de l'Oranie. Un documentaire fut ensuite présenté par le représentant de Geida sur le dessalement d'eau de mer, alors que le représentant de la BWC a brièvement exposé l'impact sur l'environnement et la gestion des saumures.

Un riche débat a clôturé les travaux de ce séminaire qui, faut-il le noter, était très riche en enseignements sur un thème aussi vital que l'eau, et sur les futures ressources non conventionnelles qu'est le dessalement de l'eau de mer qui sera une solution inévitable pour faire face à la pénurie d'eau.

S. B.

SELLAL EN VISITE A SIDI-BEL-ABBES

Un programme d'urgence pour la wilaya

M. le ministre Abdelmalek Sellal est arrivé dans la journée de lundi dernier dans la capitale de la Mekerra pour une visite d'inspection et de travail au cours de laquelle il s'est enquis de la situation actuelle en eau potable, suite à la longue période de sécheresse qu'ont vécue plusieurs wilayas de l'Ouest telles que Sidi-Bel-Abbès, Ain-Témouchent et Chlef.

L'absence des précipitations dans ces régions a été le centre d'intérêt de son ministère qui a déjà au mois de décembre dernier élaboré un programme à court terme pour parer à l'urgence en eau des populations.

Une enveloppe financière de 530 millions de dinars sera dégagée pour acheminer l'eau à partir du Chott Chergui sur une distance de 133 km vers la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, un couloir qui permettra d'alimenter dix

communes et le chef-lieu. Les travaux de réalisation du projet en question qui ne sera inscrit qu'en septembre prochain s'étaleront sur une période de 18 mois, projet assez ambitieux puisqu'il devra en principe régler définitivement le manque d'eau de la wilaya.

Sur le même registre, le ministre a, au cours de son point de presse, évoqué un autre projet régional, mais à long terme qui sera inscrit en 2008 pour transférer l'eau à partir du Chott Gherbi vers le sud de la wilaya de Tlemcen, acheminement qui permettra d'assurer un apport de 40 millions de mètres cubes pour la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

Lors de sa déclaration, le ministre a abordé le sujet d'un projet de réalisation d'une station de dessalement, la plus grande au niveau de la Méditerranée et qui alimentera Oran et bien d'autres localités de 500 000 m³/jour. Elle sera implantée à Marsat-El-Hadjadj et d'ailleurs, un appel



d'offres a déjà été lancé. M. Sellal a fait preuve d'optimisme en évoquant la situation des réserves nationales en eau ajoutant que malgré la sécheresse qui a sévi dernièrement, leurs capacités qui sont de 45,69% restent assez stables.

A. M.

SAIDA

Le cheikh de la zaouia de Ain-Skhouna Hadj Mokhtar Zoui n'est plus

Dimanche dernier s'est éteint Hadj Mokhtar Zoui moudjahid et cheikh de la zaouia de ouled Sid El Hadj de Ain Skhouna.

C'est en 1922, à R'baouat, petit village de la wilaya d'El Bayadh qu'est né le cheikh qui allait succéder à son père en 1954. Après avoir appris le coran dans la zaouia que dirigeait son défunt père, celle de Sid Ouled Cheikh, de Labiod, il s'est intéressé à la politique en prenant conscience qu'il fallait libérer le pays du joug colonial.

Dès l'indépendance, il a élu domicile au village de Ain Skhouna en construisant une zaouia qui porte le nom de sa famille. Chaque année, le défunt y organisait une grande fête "et les gens y venaient de tous les coins du pays. Il recevait souvent des messages fraternels du chef de l'Etat", dira l'un de ses proches.

De mémoire de vieux saïdi, jamais cette bourgade située à 90 km du chef-lieu de wilaya n'a drainé une foule immense comme ce fut le cas lundi lors de son enterrement. Députés, sénateurs, responsables de l'administration de wilaya, SMA, ses proches et des concitoyens ont tenu à l'accompagner à sa dernière demeure. Il laissera un grand vide dans le cœur de ceux qui l'ont connu. Côté et aimé, ils restent toujours dans l'histoire, les cœurs et les mémoires des hommes.

M. B. Amine

2050 logements en cours de réalisation

Le nombre global des logements en cours de réalisation à travers la commune de Saïda inscrits dans le cadre de quatre projets dont a bénéficiés cette collectivité depuis 2003, est estimé à 2050 unités, indiquent les responsables locaux.

Le rythme de construction des différents chantiers reste moyen puisque les travaux du projet de réalisation de 500 logements à la cité Salem lancé en 2003, ont atteint 40 %, celui des 350 logements de la cité Badr, 10 % et du chantier de réalisation de 200 logements à El Badr 3 a atteint 80 %.

Parallèlement, le taux de réalisation du projet des 1000 logements situés à proximité du marché hebdomadaire, et confié à une entreprise turque a atteint 10 % alors que la date de sa livraison est attendue à la fin de cette année. Les problèmes rencontrés à ce sujet ont été posés récemment au ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme lors de sa visite effectuée à travers la wilaya de Saïda, notamment l'approvisionnement en matériaux de construction et le problème de délivrance des visas pour la main-d'œuvre turque, ajoute-t-on de même source.

Par ailleurs, la commune de Saïda a enregistré en 2006 l'inscription de deux projets de réalisation de 720 logements à travers les cités Salem 2 et El-Badr 3 dont les études sont en cours pour délimiter les terrains d'assiette, précise-t-on.

A rappeler que la wilaya de Saïda a bénéficié au titre du programme quinquennal et de développement des Hauts-Plateaux, d'une enveloppe financière de 10,5 milliards de DA en plus de 5 milliards de DA destinés à l'aménagement urbain et le reste à la réalisation de 20.000 logements qui s'ajouteront au parc immobilier de la wilaya fort de ses 58.000 logements.

APS

TLEMEN

Saisie de 30 kg de kif traité près du village Zahra

Une quantité de 30 kilogrammes de kif traité a été récupérée sur deux individus par les éléments de la Gendarmerie nationale à hauteur du village Zahra, commune de Azail (Tlemcen), indique mardi un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

Cette quantité de drogue a été découverte au moment où les éléments de la Gendarmerie nationale de Beni-Bahbal, en patrouille sur la route reliant Sebdo et Maghnia, ont interpellé les nommés H. M. (65 ans) et Z. M. (51 ans), qui circulaient à bord d'un véhicule particulier, a précisé la même source.

APS